

[N° 43] 2017

Le journal de La Joliette



[UBAC] 838

Fr. 2.50

Edito

Les soucis et les routines de la vie nous enferment parfois dans notre petit cocon, nous empêchant de porter notre attention vers les autres.

C'est pourquoi, nous vous proposons ce petit livret qui témoigne d'expériences de vie, traduit des valeurs importantes aux yeux des auteurs et expose un brin de leur intimité.

À travers, ces récits, nous présentons et souhaitons faire prendre conscience de quelques réalités quotidiennes de la Joliette et de ses membres.

Vous observerez, notamment, les riches découvertes d'un périple au pays du soleil levant et un extrait du parcours des participants de la Joliette sur les routes de Saint-Jacques-de-Compostelle, en passant par une improvisation théâtrale organisée lors de la semaine contre le racisme.

Des textes poétiques vous transporteront dans des mondes imaginaires, d'autres à la conquête de réflexions philosophiques sur le sens de la vie ou encore dans le développement de vos compétences culinaires.

Et tout cela est illustré de certains dessins réalisés par un artiste de la Joliette.

La photo de couverture de ce journal est un hommage à Nour.

Kévin Didot



Hey Banane !

*«Il est plus facile de désintégrer un atome qu'un préjugé.»
Albert Einstein*

Sur la place de la gare de La Chaux-de-Fonds, le samedi 25 mars 2017, à l'occasion de la Semaine d'actions contre le racisme, est installé un stand de vente de fruits et légumes.

Un couple africain, assis sur un banc, mange une banane en palabrant tranquillement.

Un couple de suisses leur envoie des quolibets racistes.

Les insultés répondent. Une peau de banane vole vers la figure de l'homme blanc.

Avant qu'ils n'en viennent aux mains, le marchand s'interpose.

« Hop...Hop...Hop ! Hip hop! Calmez-vous ! Vous allez faire fuir tous mes clients ! Nom de bleu ! Respectez-vous s'il vous plaît. De la tolérance, c'est ce dont nous avons besoin pour bien vivre ensemble. Ça va bien le chalet ? Ça va bien la case ?

Toi le tout pâle, tu l'as achetée où ta couleur blanche ? Toi le tout sombre, tu l'as achetée où ta couleur noire ?

Vos cerveaux et vos cœurs, vous les avez eus en action ?

Dis-moi, le white, tu as choisi

de naître à Neuchâtel où les impôts sont les plus chers de Suisse ? Et toi, le black, tu as choisi de naître en Afrique où règne la famine ?

Le suisse, je suis sûr que tu as regardé Kirikou avec tes enfants, le week-end dernier ? Et toi, l'africain, tu as mangé de la fondue ou de la raclette, hier soir ?

Blanc, noir, jaune, rouge, vous êtes tous des citoyens neuchâtelois. Soyez en dignes, crénom de bleu ! Sur mon stand, je ne vends pas mes bananes uniquement aux noirs. Le berceau de l'humanité se trouve en Afrique. Vous qui êtes noirs, ne vous sentez pas insultés par une banane. Soyez fier de ce fruit mangé autant par les bébés que par les grand-mamans.

La banane est un fruit tropical qui a de nombreuses vertus : pour la concentration, contre la dépression, la nervosité, le stress, l'anémie, la constipation, les brûlures d'estomac, les nausées matinales, les ulcères, les crises cardiaques, la gueule de bois, pour soigner les piqûres et les verrues... etc...etc... j'en passe et des meilleures !

Des bananes, j'en mange tous les jours et je ne suis pas noir

ou chimpanzé pour autant. Mais, peut-être suis-je un pygmée blanc ?

Blanc ou noir, si vous laissez traîner les peaux de banane du racisme dans les belles rues de notre société multiculturelle, vous glisserez à coup sûr dans une profonde bêtise qui vous mènera vers une inhumaine méchanceté. Scientifiquement, le concept de race est nul et non avénu. Au compost les peaux de banane du racisme ! Qu'avec cet engrais, sur la terre neuchâteloise, poussent des générations respectueuses de chacun, quelles que soient leurs origines.

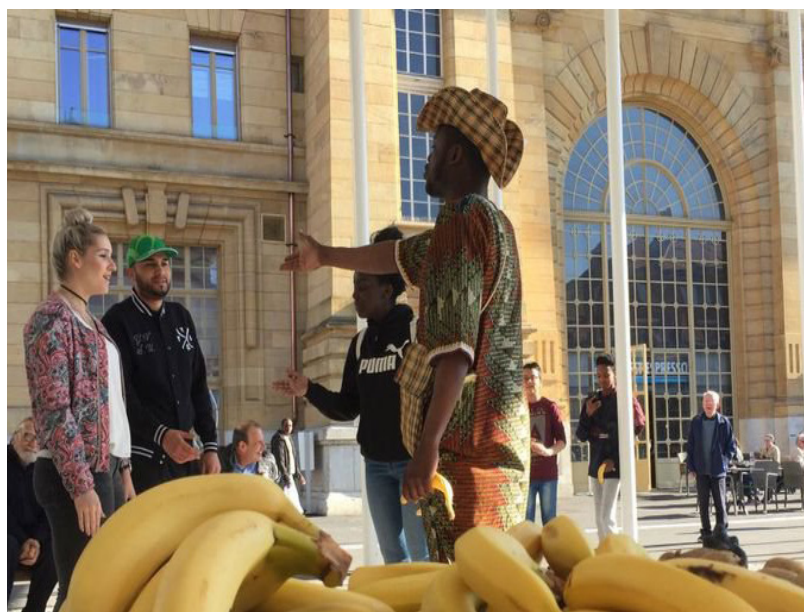
Vous êtes tous des citoyens

neuchâtelois. Dans ce canton, il est strictement interdit de discriminer. Nous devons respecter la dignité humaine. Seule la tolérance et l'ouverture d'esprit nous permettront de bien vivre ensemble quelles que soient nos différences.

Mettez-vous bien dans le crâne, que suisse ou africain, nous sommes tous nés quelque part par hasard... vous m'entendez bien ? Par le plus grand des hasards !!!!! »

**JE SUIS,
TU ES,
NOUS SOMMES.
J'AI LE DROIT D'ÊTRE MOI.**

Thierry Faux



Mon voyage au Japon

La visite du Japon commence le mardi 21 mars 2017 avec une promenade dans la rue de Dotonbori, la rue la plus animée d'Osaka, une rue de plusieurs kilomètres de long. On y trouve des bars et des restaurants dédiés à la nourriture (des stands de boulettes de crabe et de poulpes en brochette). Dans la culture japonaise la nourriture tient une grande place. Il y a même au fond de la rue un fast-food d'une enseigne américaine fort connue mondialement .

Le mercredi, avec mes amis, nous avons participé à une visite guidée avec un français du nom d'Angelo. Notre guide habite Osaka et nous a montré des rues et des quartiers typiques. Même en voyage organisé, vous ne les verriez pas car ce sont de toutes petites ruelles. Il nous a expliqué qu'au Japon, il existe des rues de 1ère catégorie, les artères principales, les rues de 2ème catégorie, les rues ordinaires et la 3ème catégorie, des ruelles étroites où il y a de petites devantures de magasin avec des maisons traditionnelles de thé et de saké où il faut enlever nos chaussures.

Le jeudi, nous avons visité un aquarium, qui fait partie des quatre plus grands aqua-

riums du monde. C'est un des seuls endroits où il est possible d'observer des requins-baleines, des crabes-araignées géants du Japon, plusieurs variétés de méduses magnifiques. Il est possible de toucher des raies (attention à leur queue électrique !) et aussi de petits requins (attention à leur bouche pleine de dents aiguës !).

Le vendredi matin, il faut prendre le train pour aller à Nara. Cette ville est la première capitale du Japon où vivaient les empereurs, il y a 2400 ans. Nara est la ville idéale pour visiter de nombreux temples bouddhistes. Le grand temple principal avec son grand parc plein de cerisiers et de daims est également incontournable. Les enfants adorent caresser les daims et leur donner à manger. De petits biscuits sont vendus un peu partout dans le parc pour 150 yens.

Nous avons passé le samedi et dimanche, à Kyoto qui est l'ancienne capitale du Japon. C'est une autre ville très touristique où il y a plein de choses à voir. Le Pavillon d'Or au nord-ouest est un temple au milieu d'un parc posé sur un petit îlot entouré d'eau. Dommage qu'on ne puisse pas le visiter!

Le plus grand temple de la ville se trouve au sud-ouest et surplombe les petites ruelles. Il me fait penser au Mont-Saint-Michel. En plein centre-ville, il y a le château de Kyoto à visiter après s'être déchaussé. Si vous allez dans ces temples à la fin du mois de mars, vous aurez peut être la chance de voir des japonais en kimono et le soir, des geishas dans les rue de la ville. Pour les fans de manga, à quelques rues du château, vous pourrez visiter le musée du manga. Il existe des bus panoramiques qui proposent de découvrir la vieille ville pendant 4 heures. Pour

voir les deux temples dont je viens de vous parler, les départs se font à 10h00 et à 13h00. Pour visiter le château, selon les saisons, utilisez les bus qui partent à 13h00 et 15h00. La visite dure 1 heure.

Le lundi, nous avons visité le grand château blanc de Himeji et son grand parc de cerisiers. Nous nous y sommes rendus très facilement en utilisant le métro et le train.

Le mardi, nous sommes restés à Osaka. Nous nous sommes baladés dans le petit quartier de Amerika-mura,



le coin le plus déjanté de la ville dédié plutôt à la mode américaine: plusieurs styles rock, hard, emo, etc... et des styles vestimentaires vraiment fous, des cheveux colorés. J'ai vu quelque cosplay mais pas des masses.

Le mercredi, nous avons arpenté le quartier de Dendentown. Gameurs, vous y trouverez les jeux vidéo actuels, les nouveautés et les jeux que vous ne pouvez trouver uniquement qu'au Japon ainsi que les jeux rétros. Pour la génération des années 1980 et 1990, il y a un grand choix de jeux surtout sur PS4, WII U

et SWITCH.

Mais il est préférable de ne pas acheter de jeux vidéo au Japon: ils sont en format NTSC et ne fonctionneront pas en Europe car le nôtre est le format PAL.

Jeudi, journée tranquille, nous visitons plusieurs quartiers de la ville d'Osaka en mode détente.

Vendredi, après 13 heures de vol au total, nous rentrons chez nous, enchantés avec des souvenirs plein la tête.

Cyril Asselin



Je suis la Vie

Je suis
la pluie torrentielle, trombe d'eau, tsunami,
appelez-moi comme vous voulez,
moi, l'eau qui vous parle.
Même si je vous avais averti,
qu'auriez-vous fait?
Cela me fait mal de tout balayer
surtout ces êtres chers que vous avez perdus.
Là d'où je viens,
on ne m'a jamais appris à choisir quoi que ce soit.
Sur mon passage, je ne différencie pas les humains,
les objets ou la Nature.
Mais vous avez détruit mon lit.
Vous avez barré mon passage.
Vous avez occupé tout mon espace.
Il me faut partir pour laisser la terre respirer,
votre Mère terre.
Alors, plus vite, je dois partir
en l'espace de quelques heures.
En regardant derrière moi,
je laisse beaucoup d'amertume.
Que de désolation sur mon passage!
Mais pardon, ce n'est pas ma faute,
si on ferme la porte de votre maison,
si on vous bloque même les fenêtres,
que feriez-vous?
Vous seriez obligés d'aller trouver refuge ailleurs.
Je n'ai pas appris à réfléchir.
Mais vous, les Hommes,
vous savez le faire.
Vous avez besoin d'eau pour vivre.
Je suis la Vie.
Laissez libre mon lit.
Ne me barrez plus la route avec vos grands bâtiments,
et je vous laisserai tranquille.
Chacun sa route, chacun son chemin,
vous ne pourriez pas vivre sans moi.

Mario Cléopâtre



La Maman

C'est d'elle que nous venons au monde. Celle qui attend nos premiers cris, pleure, nettoie, nous guide pour la première fois de notre existence, de notre vie.

Née de sexe féminin, elle deviendra Maman avec ou sans son consentement, dans le mariage ou hors mariage. Elle supporte mieux les douleurs physiques, morales et fait moins d'accidents de circulation que l'homme.

Malgré son intelligence, elle n'occupe généralement pas un poste de commandement dans l'administration ou dans le privé. Cerise sur le gâteau, elle est moins payée que l'homme.

La femme est un mystère que l'homme serait incapable de définir du fait que bibliquement, elle est née issue d'une côte de l'homme endormi.

Souvent dans les écoles

mixtes, le dernier de classe est un homme.

L'homme prend sa revanche, en privant souvent la femme de l'emploi de chef cuisinier dans les grands restaurants étoilés. Femmes réveillez-vous, chassez l'homme de vos fourneaux !

Mes remerciements à toutes les femmes du monde, pour leurs efforts qui les différencient de l'homme qui est souvent source de guerres, viols, esclavagismes et autres crimes.

Comme qui dirait, ce que la femme veut, Dieu, le veut ; si elle est contente ou fâchée, elle le dira.

Merci à la femme de sa patience, du début jusqu'à la fin de notre existence sur cette terre.

Bravo et merci à la Maman !

Oscar Vouata

Ensemble, au monde !

*On ne peut changer le monde ni les gens
Mais on peut changer son regard
Et alors
Tout se modifie autours de nous
Rosette Poletti*

J'ai toujours espéré que le monde se porte mieux. Que le soleil brille sur chacun. Que les prisons ferment. Que les guerres, les violences et les mensonges ne soient plus que de méchantes histoires du passé, comme l'esclavage, la croix, le gibet et autres instruments de tortures.

Je suis né après les ténébreuses guerres mondiales où se sont déchaînés les monstres et les grimaces les plus noires de nos maux intérieurs : colonialisme, nationalisme, impérialisme, fascisme, bolchévisme, dictatures, invasions, exterminations, génocides.

Ici, je n'ai jamais connu la guerre et je continue à penser que le dialogue reste la meilleure des armes pour régler les différents et les conflits. Je continue à penser aussi que les organisations supra nationales sont seules à même de réguler les problèmes complexes de notre humanité commune : santé, alimentation, environnement, énergie, économie, répartition des richesses, sé-

curité, éducation et culture.

J'ai 65 ans et le monde a changé. Je suis né dans un monde de 2 milliards et demi d'habitants. Il y en a aujourd'hui trois fois plus, soit presque 7 milliards et demi. De 51 membres fondateurs, l'ONU regroupe aujourd'hui 193 pays. D'un temps où tout était plus lent, plus local, plus permanent, on est passé à un rythme plus rapide où l'on se déplace beaucoup, où chacun possède sa voiture et son smartphone et où l'actualité va aussi vite que la lumière. Les biens de consommation, les modes et les idées aussi.

Quid de ce rapide bilan ?

Je crois plus que jamais à un monde allant en s'améliorant. Les problèmes sont nombreux, leurs résolutions complexes avec pour chacun mille paramètres variables. La guerre demeure par-ci, par-là, violente, douloureuse, mortelle, et la faim, la maladie, les violences et l'injustice demeurent en de trop nombreux endroits. Mais j'en ai connaissance



Florian Zbinden

et en ai pris conscience comme des milliards d'autres humains mes semblables.

Je crois qu'une morale supérieure et une éthique plus responsable imprègnent imperceptiblement les esprits et les coeurs. Elles s'étendent de place en place sur chaque continent, sans jamais faire beaucoup de bruit. L'arbre que l'on abat fait plus de bruit que la forêt qui pousse (proverbe chinois).

Nous sommes de plus en plus nombreux à y travailler, pour certains à une échelle politique, économique ou sociale, mais pour la plupart d'entre nous, à un niveau privé, familiale, profession-

nel ou local. De petits gestes, un projet, un service, une attention, une pensée, un sourire. Si peu et tant à la fois, participant ainsi, à notre modeste mesure, au mouvement général d'élévation de la conscience humaine.

Avec certains penseurs, religieux ou scientifiques, je crois en une interdépendance radicale de notre humanité commune, voyageurs cosmiques au sein d'un mystère insondable, expression mouvante et éphémère d'une forme de la vie. Une interdépendance incluant l'ensemble du vivant : animaux, plantes, pierres, étoiles. Une formidable unité dans l'espace et le temps où tout est à





sa place, dans un ordre paradoxal.

Je suis un homme d'espérance active. Le but ne m'appartient pas, il est d'un domaine qui m'échappe. Ma responsabilité s'arrête au regard que je porte sur le réseau alentour, aux pensées, aux projets qui surgissent en moi et aux actes quotidiens que je réalise bon an mal an. C'est peu et c'est pourtant tout. Être et faire de mon mieux, imparfaitement bien sûr, mais le mieux qu'il m'est possible. Avec tolérance pour soi-même, confiance et humour. Faire de son mieux ! Parfois rien, parfois pas grand-chose...

Si on pouvait mieux, on le ferait...

Voici la légende amérindienne, racontée par Pierre Rabhi, le fondateur du mouvement Colibris :

Un jour, dit la légende, il y eut un immense incendie de forêt. Tous les animaux terrifiés, atterrés, observaient impuissants le désastre. Seul le petit colibri s'activait, allant chercher quelques gouttes avec son bec pour les jeter sur le feu.

Après un moment, le tatou, agacé par cette agitation dérisoire, lui dit : « Colibri ! Tu n'es pas fou ? Ce n'est pas avec ces gouttes d'eau que tu vas éteindre le feu ! »

Et le colibri lui répondit : « Je le sais, mais je fais ma part. »

Christian Beuret

Compostelle Vie en chemin et chemin de Vie

Avertissement : Toute ressemblance avec des personnes et des situations existantes ou ayant existé ne saurait être que voulue et souhaitée...

Nous partîmes seize...et revinrent seize ! Ouf ! Personne ne s'est perdu en cheminant le long de ces longs chemins escarpés, pentus, venteux, pluvieux puis ensoleillés. Compostelle, c'est tellement de choses à la fois, que je vais tenter de résumer par quelques phrases clé ce que cela représente pour moi. Puis, je passerai la parole à mes compagnons de « rando-pèlerinage ». Compostelle, c'est d'abord pour moi le sentiment d'avoir été polie par la vie pendant douze jours non stop, comme un caillou charrié par les eaux d'une rivière. Du matin au soir et du soir au matin, nous avons dû apprendre à nous comporter, nous supporter et nous apporter dans ce mini laboratoire de vie super condensé où il y eut besoin, ici ou là, de laisser s'échapper le trop plein grâce à une nécessaire soupape. Compostelle : des paysages à couper le souffle : du plateau de l'Aubrac à l'ambiance irlandaise jusqu'à Conques et son ambiance quasi méditerranéenne, de mignons villages, parfois nichés au milieu de nulle part ou encore les quatre saisons au cours d'une seule journée.

Compostelle, c'est encore chants, rires et râleries au coin du feu réconfortant, qui nous attendait chaque jour pour le repas de midi près d'une forêt ou aux alentours d'une chapelle. C'est aussi des soirées mémorables, où les chuchotements se mêlent aux rires étouffés aux sons des grenouilles et des grillons.... Et c'est aussi la porte des toilettes qui grince ou celle du local à couvertures qu'on referme bruyamment en pleine nuit. Compostelle, c'est encore les « stämpfs » récoltés à chaque étape dans notre créanciale ou le local à chaussures qu'il devient chaque jour plus vital de refermer après le changement de souliers. C'est aussi les cloques aux pieds et à l'âme, amoureusement soignées par notre infirmière préférée.

Mais je passe la parole à mes compagnons de pèlerinage :

Sara :

«C=chemin
O=ondulant
M=merveilles
P=plénitude
O=outré
S=souvenirs
T=transcendant

E=exceptionnel
L=lumineux
L=légèreté
E=émerveillement» !!!»

Vinz : « Une magnifique expérience ! ».

Vania : « Chemin de vie et expérience extraordinaire ! ».

Mais rien ne saurait mieux résumer cette épopée que les paroles de la chanson, créée pour l'occasion, sur l'air des Champs-Élysées, de Joe Dassin:

*J'me baladais sur les chemins,
le cœur ouvert et sur la main,
J'avais envie de dire bonjour
à tous les pèlerins,
On a chanté, on a dansé,
on a sué et mal aux pieds,
Normal à force de marcher
toute la journée.*

*Refrain :
Sur l'chemin de Compostelle
U, u, ultreia*

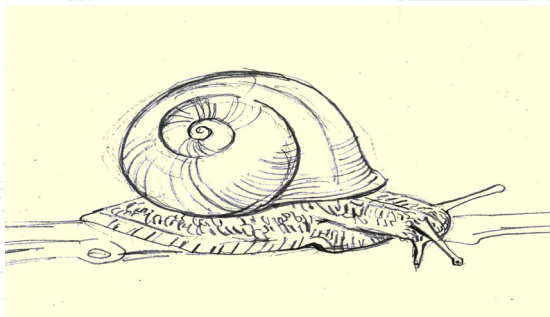
*On voit des merveilles
U, u, ultreia*

*Saraléntit, Saratrappe,
Sarasurre et Sarafolle
On a qu'une seule chose
à vous dire
Merci les Beuret.
Y'a Léon et son camion
et Raphaël qui se démène
Pour qu'on puisse avoir
à manger toute la journée
Des cloques aux pieds,
des tendinites, des p'tits bobos,
un gros dodo
Et dès le matin, on est reparti
dès le saut du lit.*

Refrain

*Et y'a Abas c'est sûr il trace
et y'a Zena qui suit ses pas
On oublie pas Vania,
Tempa, Manuela,
Et puis Sara, Sylvie, Shirley,
Hamid, Florian, Nico, Vincent
Pour donner nos remerciements
à Josiane et Christian*

Sylvie Egloff



Émotions...

L'été vient d'arriver

Que nos âmes
Soient en paix,
Éveillent nos sens.
Que nos vies
S'émerveillent
Sans jamais
Se lasser des couleurs
Qui réchauffent nos cœurs.
Et le loup guette
La passion
Des chaperons,
Leurs sangs écarlates,
Émotions...
A glacer
Ce sang brûlant !
Le cerf a cessé
Son brame.
Cieux divins,
Harpe mélodieuse
Qui agace...

L'automne va arriver.

Romasolair



La «Cramailotte»

Cramailot: pissenlit en patois franc-comtois

Pour environ 3 pots de 500 g:

365 fleurs de pissenlit , 1 litre et demi d'eau,
2 oranges non traitées, 2 citrons non traités,
1 kg de sucre en poudre.

Cette préparation, légèrement prise en gelée, a une saveur de miel.

On lui prête des vertus curatives pour les malades des bronches et des voies respiratoires.

Récolter les fleurs bien épanouies, (les laver), enlever la partie verte.

Faire sécher les fleurs étalées au soleil pendant plusieurs heures, (jusqu'à ce que les pétales soient totalement secs).

Mettre dans une bassine : les fleurs, l'eau, les oranges et citrons lavés et coupés en morceaux, sans ôter le zeste.

Faire cuire le tout 1 heure, à toute petite ébullition, en veillant à ce que toute les fleurs baignent bien dans le liquide.

Filtrer dans une passoire en pressant pour obtenir le maximum de jus de cuisson.

Ajouter le sucre. Faire cuire pendant 45 minutes environ.

Vérifier la prise en gelée en faisant couler quelques gouttes sur une assiette froide.

Verser dans les pots.

Conseil: je ne lave pas les fleurs, j'enlève la partie verte et les fait sécher au soleil (s'il y en a) où sur un papier journal dans l'appart pendant quelques jours!

Je préfère enlever la pelure des oranges, moins amères.

Je laisse cuire la confiture pendant minimum 45 minutes voir 1 heure.

Fabienne Brandt



Fabienne Brandt

Important

Les propos tenus n'engagent que les rédacteurs des textes présentés.

Ont collaboré:

Kévin Didot
Cyril Asselin
Mario Cléopâtre
Thierry Faux
Oscar Vouata
Fabienne Brandt
F. Romanens (Romasolair)
Christian Beuret
Florian Zbinden
Ghislaine Fikri-Liniger
Shirley Espinosa-Coronado

Photo de couverture:

Steeve Kopp

Mise en page :

Thierry Faux

Impression et reliure :

Monney Service

Évènements à venir

Tournoi de Beach soccer

22 juillet 2017, dès 9 heures.
Place Rouge - Jeunes Rives

1er août
montagnard et multiculturel
Mont Racine



Programme ouvert aux bénéficiaires

- de l'action sociale (contrat ISP)
- de l'assurance chômage
- requérants d'asile et réfugiés

A votre service

La Joliette dispose de moyens et de compétences pour vous rendre service :

Communication : sites internet, graphisme, mises sous plis, reliure plastique

Artisanat : articles cadeaux, mandats et création sur demande, meubles en carton, décoration de tables

Boulangerie : pain au feu de bois, taillaule, sur commande, livraisons

Maintenance : nettoyages, débarras, mandats divers

Jardin : entretien du jardin, petits travaux paysagistes

Menuiserie : travaux sur mandat, création, rénovation

Bois : bois de feu en sac et en stère, bûches finlandaises, livraisons

Transports : petits transports, petits déménagements, livraisons

Salles : à disposition sur demande

Location : stands de marché

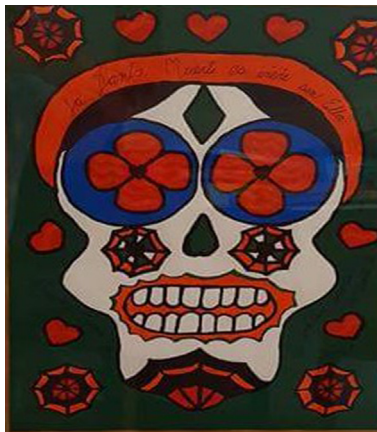
Cafétéria ouverte :

mercredi de 14 à 17h
samedi de 9 à 12h

Repas de midi : lundi-vendredi sur réservation (accueil de groupes sur demande)

Immigrante

Je suis arrivée
poussière et soleil
d'ailleurs dans mes cheveux.
Je suis arrivée mon ventre fertile
portant mon enfant comme un drapeau.
Je suis arrivée
et une toute petite fille tout au fond de moi
gémit car elle ne voulait pas partir.
Je suis arrivée
tous les regrets tous les fantômes
et un rêve papillon dans mes bagages.
Je suis arrivée
je fais à manger d'abord
je pleurerai peut-être après.
Je suis arrivée
âme peuplée de cicatrices, blessée mais vivante.



Je suis arrivée...

À CETTE TERRE QUE JE FERAI MIENNE.

Shirley Espinosa-Coronado